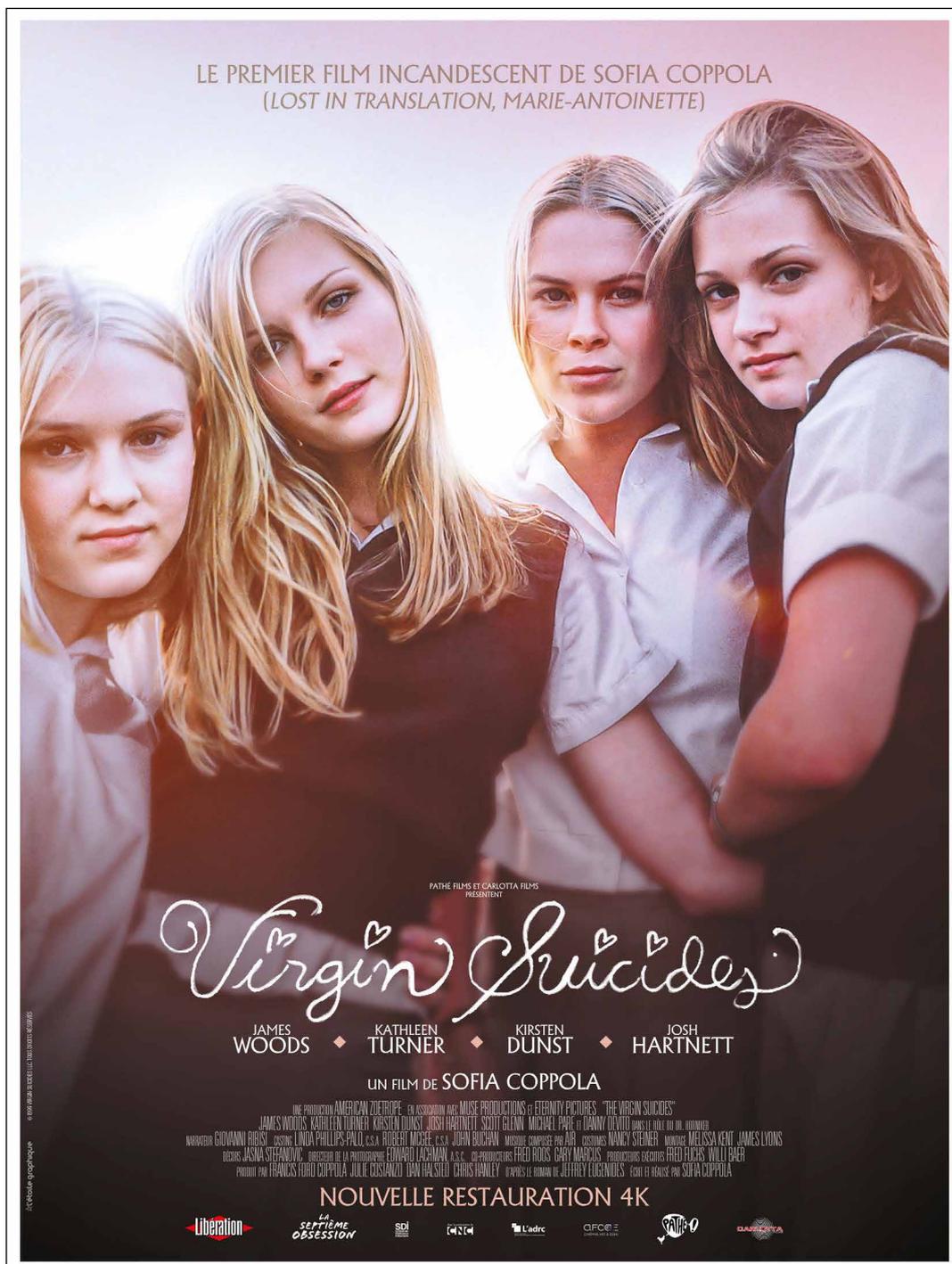




VIRGIN SUICIDES



UN FILM DE SOFIA COPPOLA



POUR LA 1^{RE} FOIS EN
VERSION RESTAURÉE 4K

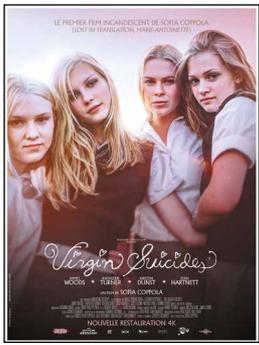
AU CINÉMA
LE 12 JUILLET 2023

Distribution
CARLOTTA FILMS
74, rue de Charenton
75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Lucie MOTTIER
Tél. : 01 42 24 87 89
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Web
Pauline BOISSEAU
Tél. : 01 42 24 98 12
pauline@carlottafilms.com



VIRGIN SUICIDES

UN FILM DE SOFIA COPPOLA

LE PREMIER FILM INCANDESCENT DE SOFIA COPPOLA

États-Unis, années 1970. Cecilia Lisbon, dernière-née d'une fratrie de cinq filles, vient de faire une tentative de suicide. Pour changer les idées de leur benjamine, les parents acceptent d'organiser une fête à laquelle sont conviés des garçons du quartier, depuis toujours fascinés par ces cinq sœurs à la beauté renversante. Au cours de cette soirée, Cecilia se jette par la fenêtre. Dès lors, les filles Lisbon, au nombre de quatre, vont être de plus en plus étouffées par leurs parents surprotecteurs, jusqu'à la tragédie ultime...

NOUVELLE RESTAURATION 4K

Dès son premier long-métrage, *Virgin Suicides* (1999), la réalisatrice Sofia Coppola subjugue par son univers et son esthétique uniques d'où se dégage un goût prononcé pour la photographie, la musique et le stylisme. En plus de la mise en scène, elle signe également le scénario, d'après le roman éponyme de Jeffrey Eugenides dont la lecture l'a bouleversée. L'évocation de la courte vie des sœurs Lisbon à travers le prisme de jeunes adolescents devenus adultes fait de *Virgin Suicides* un splendide film sur le souvenir et le vide laissé par les absents. Rarement l'adolescence n'avait été aussi justement représentée au cinéma : la grâce des premières fois, le poids des conventions sociales mais aussi la détresse et le mal-être qu'elle peut engendrer.

Grâce à la photographie éthérée d'Ed Lachman, la musique atmosphérique du groupe Air et la performance magnétique de Kirsten Dunst, *Virgin Suicides* a permis à Sofia Coppola de se faire une place dans le paysage du cinéma indépendant américain. Film culte pour toute une génération de spectateurs, *Virgin Suicides* est à retrouver au cinéma dans sa sublime restauration 4K !

« *Virgin Suicides* de Sofia Coppola est un chef-d'œuvre d'atmosphère et d'ambiance, un film qui saisit la fragilité et la beauté de la vie avec une précision rare et obsédante. »
PEDRO ALMODÓVAR

« Il est rare de voir un premier film aussi assuré, aussi pleinement réalisé et aussi profondément ressenti. » STEVEN SODERBERGH



VIRGIN SUICIDES
The Virgin Suicides
1999 | USA | 97 mn | Couleurs | 1.66:1
VISA : 98 194 | VOSTF

NOUVELLE RESTAURATION 4K
INÉDITE EN FRANCE

SOFIA COPPOLA À PROPOS DE VIRGIN SUICIDES

Qu'est-ce qui vous a attirée dans *Virgin Suicides* ?

Si j'avais pu être écrivain, c'est ce livre-là que j'aurais voulu écrire. J'ai beaucoup aimé la façon dont Jeffrey parle de l'opposition entre l'âge adulte et l'enfance. Il sait être drôle dans les moments les plus tragiques, et ne recule jamais devant des choses qui pourraient paraître inappropriées, comme quand le garçon remercie les parents Lisbon pour la soirée où Cecilia est morte. Le livre est remarquablement écrit, et les histoires d'obsessions amoureuses sont toujours amusantes à lire. Et puis il y a aussi cette façon unique d'évoquer quelque chose qui n'est plus, que ce soit une époque, une personne ou l'innocence. J'ai eu l'impression qu'il partageait un sentiment que j'ai, et que, je suppose, tout le monde a...

Quelles références cinématographiques aviez-vous en tête ?

La Balade sauvage, notamment pour la qualité de l'image. Et *Du silence et des ombres*, tout y est vu à travers les yeux des gamins.

Et les références visuelles qui vous ont inspirée ?

L'une des plus importantes a été un livre de photos de Bill Owens, *Suburbia*. Owens a pris des photos de ses voisins et de la vie en banlieue dans les années 1970. Je

possède l'une de ses photos, c'est ma mère qui me l'a donnée : des enfants dans une école de danse. Il y a des étoiles qui pendent du plafond. Cette image a directement inspiré une scène du film. Il y a aussi un livre de Tina Barney, *Theater of Manners*, avec des photos de familles blanches de la classe moyenne : je m'en suis servi pour les décors des voisins, ce côté « Ralph Lauren » avec tout le monde dans la famille qui joue au tennis. J'aime aussi la simplicité des photos de Takashi Homma et de William Eggleston : la beauté des détails les plus triviaux. Et j'ai aussi un livre de Joseph Szabo que m'a donné un ami, des photos de teenagers en vadrouille dans les années 1970...

Propos recueillis par Susanna Howe et extraits de l'entretien avec Sofia Coppola paru dans le dossier de presse français du film en 2000



un film de Sofia COPPOLA
avec James WOODS, Kathleen TURNER,
Kirsten DUNST, Josh HARTNETT, Scott
GLENN, Michael PARE et Danny DEVITO
narrateur Giovanni RIBISI
musique composée par AIR
costumes Nancy STEINER
montage Melissa KENT, James LYONS
décors Jasna STEFANOVIC
directeur de la photographie Edward
LACHMAN, A.S.C.
co-producteurs Fred ROOS, Gary MARCUS
producteurs exécutifs Fred FUCHS,
Willi BAER
produit par Francis FORD COPPOLA, Julie
COSTANZO, Dan HALSTED, Chris HANLEY
d'après le roman de Jeffrey EUGENIDES
écrit et réalisé par Sofia COPPOLA

UNE B.O. AÉRIENNE

L'énorme succès de *Virgin Suicides* doit beaucoup à sa bande originale, composée par le duo versaillais Air. Dès leur premier album, *Moon Safari*, en 1998, le groupe formé de Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin se voit propulser sur le devant de la scène française et internationale, sacré représentant de la French Touch aux côtés de leurs amis de Daft Punk. La réalisatrice Sofia Coppola a beaucoup écouté *Moon Safari* lors de la phase d'écriture du scénario. Conquise par la dimension onirique et éthérée de leur musique, elle décide de les contacter pour leur proposer de collaborer avec elle sur son premier film. À l'instar de Miles Davis avec la B.O. d'*Ascenseur pour l'échafaud*, Air compose la musique devant les images du film quasi-terminé. Comme l'histoire se déroule dans les années 1970, l'orchestration se devait de correspondre à cette période. Tous les morceaux sont donc enregistrés à l'aide d'un orgue, d'une batterie, d'une basse et d'un piano. Inspirée aussi bien par les premiers albums des Pink Floyd que par les compositions d'Ennio Morricone ou Serge Gainsbourg, la bande originale de *Virgin Suicides* sied parfaitement à l'univers du film, enveloppant de ses nappes brumeuses et mélancoliques les sublimes images tournées par le chef-opérateur Ed Lachman. La chanson-thème, *Playground Love* (feat. Gordon Tracks), composée en urgence pour illustrer le générique de fin, deviendra un tube planétaire. Sous le pseudonyme de Gordon Tracks se cache en réalité le chanteur Thomas Mars du groupe français Phoenix. Futur mari de Sofia Coppola, il collaborera ensuite avec la cinéaste sur presque tous ses films.